

REJEAN CHARETTE *et*
 DANIELE BEDARD,
S.O.T.A., Université de Montréal,
et CLAUDE HAMEL,
Institut de Psychologie,
Université de Montréal.

ASPECTS DU SOUS-RENDEMENT CHEZ UN GROUPE D'ÉTUDIANTS DU NIVEAU UNIVERSITAIRE

Texte d'une communication présentée dans les cadres de l'Association Canadienne-française pour l'Avancement des Sciences. Novembre, 1967, à l'Université de Sherbrooke.

Cette étude s'inscrit dans la politique du *Service d'Orientation et de Consultation* (SOC) de S.O.T.A. de s'adonner à des activités de réflexion et de recherche sur les services de counseling offerts aux étudiants de l'*Université de Montréal*.

Parmi les nombreux problèmes rencontrés au cours des consultations, celui des étudiants faisant face à une situation d'échec scolaire a retenu notre attention. Nous avons d'abord été tentés d'étudier cette question selon les critères couramment utilisés dans les recherches portant sur le sous-rendement. (Ce terme est la traduction du mot anglais "underachievement." Quand les lettres R, R- et R+ seront précédées des mots "sujet" ou "étudiant," ceci référerà aux "achieveurs," aux "underachieveurs" et aux "overachieveurs"). Nous avons cru bon, cependant, de ne pas nous enfermer dans un cadre expérimental rigide, préférant plutôt procéder à une description empirique de certaines caractéristiques de ce groupe d'étudiants.

APPROCHES AU PROBLEME DU SOUS-RENDEMENT

Les problèmes relatifs au sous-rendement et aux situations d'échec scolaire, préoccupent les éducateurs et les chercheurs depuis plusieurs années déjà. Nous voudrions rappeler d'abord, de façon très sommaire, les méthodes les plus couramment utilisées dans l'investigation des problèmes du sous-rendement, puis montrer comment notre étude, tout en se situant dans le cadre très vaste de ce problème, s'en différencie.

Le recensement complet des écrits sur la question du sous-rendement représente un travail très considérable qu'il n'a pas été possible de réaliser dans les cadres de cette étude. Le relevé des recherches les plus récentes permet, toutefois, de dégager certaines caractéristiques communes aux études portant sur cette question.

1. *Les critères de sélection des échantillons.*

Les critères de sélection les plus habituels sont ceux des aptitudes intellectuelles d'une part et des résultats scolaires (GPA) ou des résultats à des tests de rendement d'autre part. Telles les recherches plus récentes de Todd, Perrell, et Frank (1962), Corlis (1963), Forrest (1966), et Chopra (1967).

2. *La comparaison des populations de sujets R- à d'autres groupes.*

Très souvent les groupes de sujets R- ainsi sélectionnés sont comparés à d'autres populations telles: les sujets R et les sujets R+.

3. *Le niveau scolaire.*

Un grand nombre des recherches sont effectuées sur des populations du niveau secondaire ou des premières années du niveau collégial: nous ne citerons que de Malloy (1954), Shaw et Brown (1957), Goldburgh et Penney (1962), Todd, Perrell, et Frank (1962), Corlis (1963), Powell et Jourard (1963), Astin (1964), Carmical (1964), De Sena (1966), Fenner (1966), et Chopra (1967).

Farquhar et Payne (1964) soulignaient l'extrême dispersion des individus identifiés comme sujets R- à l'aide des critères habituels. De même Pippert et Archer (1963) insistent sur les précautions à prendre dans l'utilisation des ces critères, car les caractéristiques des sujets R- varient sensiblement selon les critères utilisés. Fenner (1966) remarque que ces mêmes critères ne reflètent pas toujours la même forme de sous-rendement et qu'ils déterminent souvent une définition très particulière du phénomène. Quant à Thorndike (1963), il déplore l'usage abusif des tests d'intelligence comme prédicteurs du succès scolaire. Il faut ajouter, enfin, au chapitre des réserves méthodologiques les résultats de l'étude de Carmical (1964). Cet auteur découvre en cherchant les causes du sous-rendement, des caractéristiques non reliées aux caractéristiques fréquemment identifiées au moyen des méthodes habituelles. Ses résultats l'amènent à recommander l'investigation du problème du sous-rendement par l'analyse du concept de soi des sujets R-.

APPROCHE A LA PRESENTE ETUDE

La présente étude ne constitue pas une recherche formelle sur le sous-rendement au sens entendu plus haut. Elle s'inscrit cependant dans le cadre très vaste des préoccupations de recherches dans ce domaine, dans la mesure où notre groupes de sujets a été sélectionné à partir des critères suivants: situations d'échec et aptitudes intellectuelles. Mais elles diffèrent des approches habituelles dans la mesure où:

1. nous ne sélectionnons pas nos sujets sur la base des résultats scolaires moyens (GPA) mais plutôt sur la base d'une situation d'échec;
2. notre population n'est pas comparée à des groupes R ou R+ mais plutôt à la population totale des étudiants qui ont recouru à nos services;
3. la population étudiée est constituée d'étudiants qui ont décidé de recourir à des services de counseling;
4. tous nos sujets sont inscrits à des études de niveau universitaire.

Cette façon de procéder a d'ailleurs été utilisée récemment par Leventhal (1967) dans le cadre d'une recherche portant sur l'identification des étudiants du niveau collégial et universitaire requérant des services de counseling à long terme.

METHODOLOGIE

Nous décrivons ici, nos critères de sélection des sujets, les caractéristiques étudiées de même que le type de calcul des résultats utilisés.

1. *Critères de sélection des sujets:* la sélection de notre groupe de sujets s'est effectuée selon les deux critères suivants: situations d'échec et aptitudes intellectuelles.

- a. Le critère *situation d'échec* comprend: a) les individus qui, au moment de la consultation, répétaient leur année; b) ceux qui, en cours d'année,

avaient abandonné leurs études; c) ceux qui, en cours d'année, avaient connu des échecs dans deux matières ou plus ou un échec total du semestre précédant le moment de la consultation.

b. Le second critère, *aptitudes intellectuelles*, regroupe des individus dont les résultats à l'*Epreuve Individuelle d'Intelligence générale* de Barbeau et Pinard (1951) se situaient à un sigma ou plus de la moyenne, ce qui représente cette partie de la population générale se rangeant dans les 15.86% supérieurs de la courbe normale.

L'application de ces deux critères aux dossiers disponibles (142) nous a permis de sélectionner un nombre de 20 sujets, dont 17 hommes et 3 femmes.

2. *Caractéristiques étudiées et comparaisons*: cette population de 20 sujets a été étudiée selon deux catégories de caractéristiques: 1. démographiques: sexe, provenance géographique, année scolaire en cours, âge, nombre d'enfants dans la famille; 2. caractéristiques des consultations: ces caractéristiques ont été étudiées d'un point de vue à la fois quantitatif (nombre de visites, d'entrevues et de tests) et qualitatif (motifs des demandes de consultation, blocage dans l'utilisation des ressources, anxiété concernant les aptitudes intellectuelles, relations parentales, attitudes vis-à-vis les résultats des tests antérieurs, hostilité, réalisme relatif des intérêts).

3. *Calcul des résultats*: compte tenu du caractère descriptif de cette étude et du nombre restreint (20) de sujets composant le groupe étudié, nous nous sommes limités à des calculs de pourcentages. Enfin, toutes les caractéristiques étudiées chez nos 20 sujets ont été comparées à celles de la population totale du SOC, et dans le cas de deux d'entre elles, à celles de la population totale des facultés et écoles constituantes de l'Université de Montréal.

RESULTATS ET DISCUSSION

1. *Caractéristiques démographiques*

a. *Sexe*: la répartition des sujets selon le sexe dans le groupe étudié est de 85% d'hommes et 15% de femmes. Ce fait est très intéressant, en ce sens que cette proportion diffère sensiblement de celles que l'on retrouve pour l'ensemble de la population du SOC et des facultés et écoles constituantes de l'Université de Montréal, là où les proportions d'hommes et de femmes sont respectivement de 68%-32% et de 70%-30%.

Tableau 1
Le Sexe

	Groupe étudié		SOC		U. de M.	
	N	%	N	%	N	%
Masculin	17	85	97	68	8381	70
Féminin	3	15	45	32	3637	30
Total	20	100	142	100	12018	100

Proportionnellement donc, plus d'étudiants du sexe masculin présentent des difficultés s'apparentant aux problèmes de sous-rendement.

b. *Provenance géographique*: dans le groupe étudié, 40% des étudiants viennent du Montréal-Métropolitain, tandis que 60% viennent d'autres

régions de la Province de Québec. Il faut remarquer ici que cette proportion est dans le sens inverse de celle qui décrit la provenance géographique des étudiants qui composent la population globale de l'Université de Montréal.

La population reçue au SOC montre aussi une proportion inverse de celle observée pour la population universitaire, quoique de façon moins accentuée (cf. Tableau 2).

Les étudiants de l'Université de Montréal venant des autres régions du Québec que le Montréal-Métropolitain consultent davantage le SOC et représentent plus de la moitié des sujets qui composent le groupe étudié.

Tableau 2
Provenance géographique des diverses populations

Régions	Groupe étudié		SOC		U. de M.	
	N	%	N	%	N	%
Montréal-Métropolitain	8	40	59	45.4	7,728	64.4
Autres Régions (Québec)	12	60	65	50.0	3,362	28.0
Hors Québec (Canada— pays étrangers)	0	0	6	4.6	908	7.6
Total	20	100	130	100.	11,998	100.

c. *Année scolaire en cours*: les données du tableau 3 démontrent d'une part que la fréquentation du SOC diminue avec la scolarisation; d'autre part, elles indiquent aussi que ce sont, en grande majorité des étudiants de première année qui se retrouvent dans une situation d'échec, telle que définie par les critères employés dans cette étude pour sélectionner les sujets du groupe étudié.

Tableau 3
Années scolaires des diverses populations

	Groupe étudié		SOC	
	N	%	N	%
1ère	12	63.2	57	47.5
2ème	3	15.8	35	29.2
3ème	4	21.0	23	18.2
4ème	0	0	5	4.2
Total	19	100	120	100

Ces résultats démontrent l'existence de difficultés particulières aux étudiants qui en sont à leur première expérience à l'université. Ce qui implique, à notre avis, la nécessité d'études plus poussées qui permettraient de déceler s'il s'agit, par exemple, de problèmes d'adaptation relatifs aux méthodes de travail, au type d'enseignement universitaire, aux conditions de vie sociale, à la préparation scolaire antérieure, à un mauvais choix de faculté ou d'école ou à tout autre facteur pouvant diminuer le rendement

scolaire d'étudiants possédant des aptitudes intellectuelles supérieures à la moyenne.

De plus, sur un plan préventif, l'organisation de services d'accueil ou autres, permettant de rejoindre dès leur arrivée sur le campus et répondant aux besoins précis de ces nouveaux étudiants universitaires, serait des plus souhaitables.

c. *Age*: l'âge moyen des sujets du groupe étudié est de 22 ans et 10 mois tandis que l'âge moyen de la clientèle du SOC est de 24 ans et 2 mois. Ceci peut s'expliquer par le fait que la population de sujets du groupe étudié inscrits en première année est supérieure à celle des étudiants de première fréquentant le SOC.

d. *Nombre d'enfants dans la famille*: la moyenne du nombre d'enfants de la population étudiée est de 4.75. Ces résultats sont très semblables à ceux obtenus pour le SOC, soit 4.71.

2. Caractéristiques reliées à la consultation

Nous exposerons maintenant les résultats se rapportant aux caractéristiques du groupe étudié reliées au processus de la consultation. Ces caractéristiques sont à la fois d'ordre quantitatif et qualitatif.

Ainsi, d'un point de vue quantitatif, le nombre moyen des visites effectuées au Service par le groupe étudié s'est révélé plus élevé que le nombre moyen des visites de la population globale du SOC: il est de 5.35 par sujet pour le groupe à l'étude et de 3.3 pour la population totale. Ce nombre global de visites comprend à la fois celles occasionnées par les entrevues proprement dites et par l'administration d'instruments psychométriques.

Tableau 4
Moyennes des visites, entrevues, tests

	Groupe étudié	SOC
Visites	5.35	3.3
Entrevues	3.8	2.8
Tests	2.1	0.7

C'est ainsi que de façon plus détaillée, l'analyse de ces rencontres indique que le groupe étudié compte en moyenne une entrevue de plus que la population globale du SOC soit 3.8 et qu'il totalise une moyenne de 2.1 tests par sujet en comparaison de 0.7 test pour la population globale du SOC.

D'un point de vue qualitatif, voyons maintenant les éléments reliés au contenu de la consultation qui caractérisent nos sujets.

a. *Motifs de demandes de consultation*: les motifs exprimés par nos sujets se distribuent comme suit: 70% viennent consulter au SOC pour répondre à un besoin d'évaluation d'aptitudes intellectuelles et à cause d'une indécision relative au choix scolaire et professionnel; 15% y relient en plus un besoin d'évaluation au plan affectif; 10% ressentent un besoin de réévaluation globale de leur personne et 5%, enfin, mentionnent un manque d'adaptation au milieu universitaire.

b. *Blocage dans l'utilisation des ressources*: la grande majorité des étudiants du groupe manifestent une forte attente d'évaluation objective, le

plus souvent à l'aide de tests. Ils sont, au début, très confus; ils ressentent une insatisfaction qui touche à plusieurs secteurs de leur vie personnelle; ils se perçoivent d'une façon négative ou n'ont pas d'idée très précise d'eux-mêmes: plusieurs avouent n'avoir jamais vraiment réfléchi à ce qu'ils sont. Il est important de remarquer que ces étudiants, bien que très confus et incapables au départ de prendre une décision se révèlent par la suite tout à fait aptes à agencer et à utiliser par eux-mêmes les éléments de décision élaborés durant la consultation. C'est pourquoi, il nous est permis d'avancer que le fonctionnement à base de dépendance attribué aux étudiants R- par divers auteurs (Astin, 1964; Kimball, 1953: voir Drasgow, 1957; McKenzie, 1964; Powell et Jourard, 1963) ne s'est pas manifesté chez la plupart de nos sujets, du moins au cours de la relation de counseling.

c. *Anxiété concernant les aptitudes intellectuelles*: la moitié des sujets étudiés avaient tendance à dévaluer leur rendement aux tests d'aptitudes; ils réagissaient avec surprise par la suite, aux aptitudes révélées par les tests. Cette attitude, bien que compréhensible étant donnée la situation d'échec où ils se trouvaient, concorde tout à fait avec l'hypothèse de Carmical (1964) à l'effet que ces étudiants n'ont pas une très haute opinion d'eux-mêmes, n'ayant pas éprouvé la satisfaction qu'il est possible de connaître par le succès scolaire.

d. *Relations parentales*: un peu plus de la moitié de nos sujets ont tenu à discuter de leur milieu familial au cours des entrevues. Le rôle important qu'eux-mêmes accordaient à cette réalité s'apparente de très près à la relation de cause à effet établie par Shaw et Brown (1957) entre la famille, le milieu social, et le sous-rendement.

e. *Attitude d'hostilité et résultats de tests antérieurs*: plusieurs de ces étudiants manifestaient des préoccupations reliées à des expériences antérieures d'évaluation psychologique. Les résultats qui leur avaient été communiqués à cette époque étaient encore très présents à leur mémoire eussent-ils été positifs ou négatifs. Le sentiment le plus fréquemment associé aux tests subis antérieurement se traduisait par un regret agressif voisinant l'hostilité. Toutefois, contrairement à ce qu'en rapporte Kirk (1952: voir Drasgow, 1957) cette hostilité se manifestait ouvertement et de plus elle était dirigée vers un objet très précis: soit la personne qui avait annoncé l'échec; soit la personne qui avait communiqué les résultats de tests antérieurs. Mentionnons de plus, que l'attitude d'hostilité en relation de counseling observée par Shaw et Brown (1957) ne s'est pas retrouvée dans le groupe de nos sujets.

f. *Réalisme relatif des intérêts*: nous avons observé, enfin, que quelques-uns de nos sujets, au moment où ils se présentaient en consultation, exprimaient des intérêts très définis. Ces intérêts, bien que précis, n'étaient cependant pas dépourvus d'un certain degré d'irréalisme. Une observation semblable a été rapportée dans une étude de Todd, Perrell, et Frank (1962).

CONCLUSIONS

Notre étude s'est voulue descriptive. La généralisation des résultats obtenus doit être faite avec modération compte tenu du nombre limité de nos sujets. Les principales conclusions qui, néanmoins, se dégagent de notre étude sont les suivantes.

1. Les étudiants faisant face à une situation d'échec et possédant les aptitudes intellectuelles définies plus haut sont du sexe masculin plutôt que féminin. Ils proviennent en plus grand nombre des régions du Québec autres que le Montréal-Métropolitain. La majorité d'entre eux sont inscrits en première année. Ils requièrent un nombre plus considérable de visites, d'entrevues, et de tests.

2. La plupart d'entre eux formulent des besoins d'évaluation relatifs au choix scolaire et professionnel. Mais le contenu global des entrevues révèle qu'en maintes circonstances ces motifs de consultation recouvrent des difficultés, des confusions, et des incohérences de la vie psychique. Ces observations renforcent les auteurs dans leur conviction que l'acte du choix et le processus du counseling constituent des démarches de nature éminemment psychologique.

3. Bien que nous ne puissions qualifier "d'underachievers" les sujets du groupe étudié, plusieurs des caractéristiques observées s'apparentent aux caractéristiques habituellement attribuées à ce type d'étudiants.

4. Cette catégorie d'étudiants-problèmes devrait faire l'objet de recherches plus formelles dans le milieu canadien-français. A cet effet, nous encourageons des études qui, telles que le suggèrent les observations faites au plan des modalités de la relation de counseling, auraient pour but de rechercher les rapports entre les situations d'échec, le sous-rendement et le concept de soi. C'est là d'ailleurs ce que souhaite Carmical (1964). Et, au terme de ce travail, nous nous sentons peut-être plus près de cet auteur que de la plupart des autres chercheurs.

REFERENCES

- Astin, A. W. Personal and environmental factors associated with college drop-outs among high aptitude students. *Journal of Educational Psychology*, 1964, **55**, 219-227.
- Carmical, L. Characteristics of achievers and under-achievers of a large senior high school. *Personnel and Guidance Journal*, 1964, **4**, 390-395.
- Chopra, S. L. A comparative study of achieving and underachieving students of high intellectual ability. *Exceptional Children*, 1967, **33**, 631-634.
- Corlis, R. B. Personality factors related to underachievement in college freshman of high intellectual ability. *Dissertation Abstracts*, 1963, **24**, 823-833.
- De Sena, P. A. Problems of consistent over-, under- and normal achieving college students as identified by the Mooney Problem Check List. *Journal of Educational Research*, 1966, **59**, 351-355.
- Dragow, J. Underachievers. *Journal of Counseling Psychology*, 1957, **4**, 210-211.
- Farquhar, W. W., & Payne, A. A classification and comparison of techniques used in selecting under- and over-achievers. *Personnel and Guidance Journal*, 1964, **42**, 874-884.
- Fenner, E. D., Jr. An investigation of the concept of underachievement. *Dissertation Abstracts*, 1966, **27**, 600.
- Forrest, D. V. A comparative study of male secondary school underachievers matriculating at the University of South Dakota. *Dissertation Abstracts*, 1966, **27**, 671-672.
- Goldburgh, S. S., & Penney, S. F. A note on counseling underachieving college students. *Journal of Counseling Psychology*, 1962, **9**, 133-138.
- Leventhal, A. M. Characteristics of clients judged to require long-term counseling. *Personnel and Guidance Journal*, 1967, **45**, 828-833.

- Malloy, A. An investigation of scholastic over and underachievement among female college freshman. *Journal of Counseling Psychology*, 1954, **1**, 260-263.
- McKenzie, J. D., Jr. The dynamics of deviant achievement. *Personnel and Guidance Journal*, 1964, **42**, 683-687.
- Pippert, R., & Archer, N. A comparison of two methods for classifying under-achievers with respect to selected criteria. *Personnel and Guidance Journal*, 1963, **41**, 788-791.
- Powell, W., & Jourard, S. M. Some objective evidence of immaturity in under-achieving college students. *Journal of Counseling Psychology*, 1963, **10**, 276-282.
- Shaw, C., & Brown, D. J. Scholastic underachievement of bright college students. *Personnel and Guidance Journal*, 1957, **3**, 195-199.
- Thorndike, R. L. *The concept of over- and underachievement*. New York: Columbia University, 1963.
- Todd, F. J., Perrell, G., & Frank, C. E. Differences between normal and under-achievers of superior ability. *Journal of Applied Psychology*, 1962, **46**, 183-190.

ASPECTS OF UNDERACHIEVING UNIVERSITY STUDENTS REJEAN CHARETTE, DANIELE BEDARD, AND CLAUDE HAMEL

This descriptive study of characteristics of underachieving university students was concerned with two sets of variables: personal history and mode and content of the counseling relationship. An underachiever was conceived here as: a) a high aptitude student, b) have experienced academic failure (unlike most studies using G.P.A. as a second criterion). It was found about this group of underachievers that: they were mostly men; most of them originated from outside the Montreal metropolitan area; the majority were in their first year of university; they require a greater number of visits, interviews and tests; most of them formulate evaluation needs concerning their vocational and educational choices, but closer analysis reveals that these expressed needs cover many difficulties, confusions, and inconsistencies in their psychological life.